

CINEMA. Patrice Leconte a tourné une partie de son dernier film dans la capitale bourguignonne.

# Dijon plein cadre

C'est sur le parking d'une grande surface dijonnaise que Patrice Leconte avait installé sa caméra, vendredi matin.

« **I** est où, l'anticyclone !... » Sourire en coin et œil vers le ciel, Patrice Leconte peste gentiment contre des nuages plus présents que prévu. En ce vendredi matin, sur le parking de l'hypermarché Leclerc de Saint-Apollinaire, le réalisateur des *Bronzés*, de la *Veuve de Saint-Pierre*, de *Ridicule* ou encore du *Mari de la coiffeuse* tourne une scène de son prochain film *Voir la mer*, dont la sortie devrait intervenir au printemps 2011.

Cette journée de tournage en extérieur était programmée pour la veille mais, toujours en raison d'une météo incertaine, c'est dans un appartement du centre de Dijon que l'équipe s'était retrouvée jeudi, autour des trois principaux comédiens de la distribution, Nicolas Giraud, Pauline Lefèvre et Clément Sibony.

Plus tôt dans la semaine,

« **Stop ! On la refait : la porte du camping-car ne s'est pas bloquée...** »

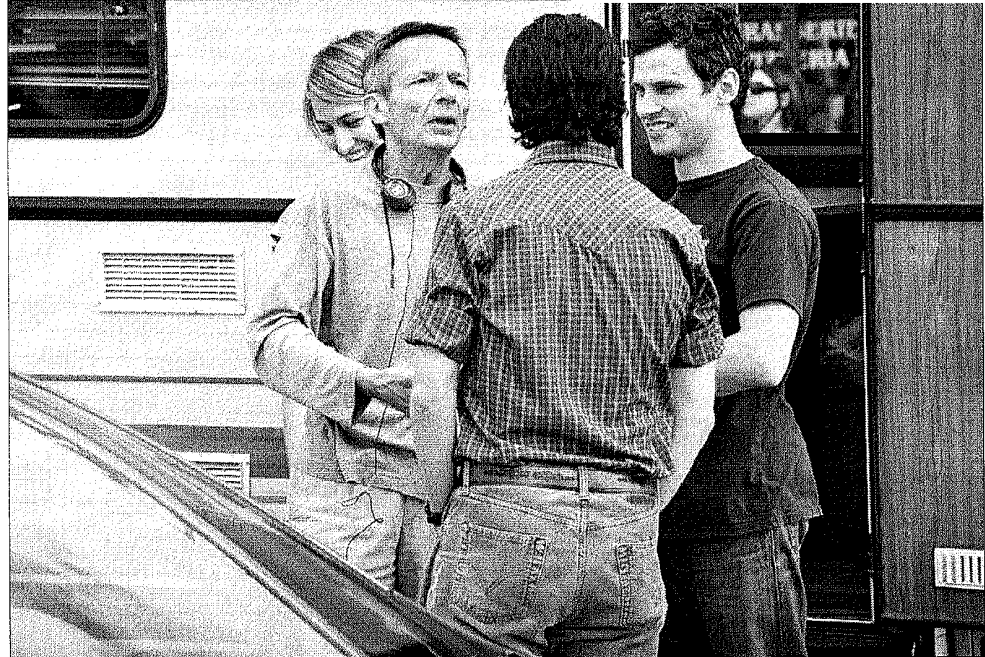
Patrice Leconte

c'est un bar du centre-ville qui avait servi de cadre à ce tournage où la Côte-d'Or occupe une grande place.

*Voir la mer* raconte l'histoire d'un trio qui, partant de Bourgogne, doit traverser toute la France à bord d'un camping-car un peu fatigué pour se rendre au Pays Basque, à Saint-Jean-de-Luz, où réside la mère d'un des protagonistes.

« L'un des défis de ce tournage » précise Jacques Hinstin, directeur de production « c'est de donner l'impression qu'on va traverser la France alors qu'il se déroule presque exclusivement en Bourgogne. »

Seules deux semaines de



Patrice Leconte, vendredi à Dijon, sur le tournage de son dernier film, en compagnie des comédiens Clément Sibony, Pauline Lefèvre et Nicolas Giraud. Photo Berty Robert

tournage sont prévues au Pays Basque vers la fin août. Il y avait longtemps, néanmoins, que la région n'avait pas été à ce point impliquée dans la réalisation d'un long-métrage.

Une implication des plus concrètes puisque le conseil régional de Bourgogne a attribué un financement de 180 000 €, sur un budget global de l'ordre de 3 millions d'€. « Ce financement » souligne Marie Chapelet, chargée de mission du Fonds d'aide à la production cinématographique et audiovisuelle (Fapca) au conseil régional « implique évidemment un retour en termes d'image pour la région, mais très concrètement, l'équipe du film s'engage aussi à dépenser une somme équivalente en faisant travailler des gens ou des entreprises de la région. »

C'était déjà le cas au sein même de l'équipe de tournage (voir ci-dessous), mais aussi à travers le recrutement de figurants. Ils sont quatre-vingt-cinq en tout, dont une partie dans la Nièvre, mais la

majorité en Côte-d'Or. Lors du tournage de la scène de vendredi, certains d'entre eux étaient là, dans le rôle de clients poussant leurs charriots alors que les comédiens œuvraient face à la caméra.

**Dispositif léger**  
Pour ce film, Patrice Leconte et la production ont fait le choix d'un dispositif relativement léger, alliant tournage en caméras numériques et une équipe plutôt réduite. Le tout pour des raisons budgétaires mais aussi pour assu-

rer une grande mobilité.

Cette simplicité revendiquée était palpable sur le parking de la grande surface dijonnaise. Le site n'avait rien d'un camp retranché entouré de cerbères. Les clients (des vrais, ceux-là) jetaient un œil curieux, vaguement interloqués.

Un peu à l'écart, quelques membres du personnel de l'hypermarché trouvaient là l'occasion d'enrichir leur pause cigarette. Des pauses, il y en eu aussi quelques-unes pour le cinéaste et son équipe. Le tournage s'effectuant en lumière naturelle, il a parfois fallu patienter de longues minutes, le temps que les passages nuageux nombreux arrivent à leur terme.

Plusieurs jours de tournage sont encore prévus dans la région. C'est là aussi le résultat du travail mené par la Commission du film de Bourgogne, organisme spécialisé dans l'accueil des tournages. Le road-movie de Patrice Leconte n'en n'a pas encore fini avec la région et ses cieux parfois capricieux.

Plusieurs jours de tournage sont encore prévus dans la région. C'est là aussi le résultat du travail mené par la Commission du film de Bourgogne, organisme spécialisé dans l'accueil des tournages. Le road-movie de Patrice Leconte n'en n'a pas encore fini avec la région et ses cieux parfois capricieux.

Plusieurs jours de tournage sont encore prévus dans la région. C'est là aussi le résultat du travail mené par la Commission du film de Bourgogne, organisme spécialisé dans l'accueil des tournages. Le road-movie de Patrice Leconte n'en n'a pas encore fini avec la région et ses cieux parfois capricieux.

## CLAUDIA CHEVAILLER, CHEF-MAQUILLEUSE

Dijonnaise, cette jeune femme est chef-maquilleuse sur le tournage de *Voir la mer*. « Ma candidature a été proposée par la Commission du film de Bourgogne et j'ai été recrutée de cette manière. Mon recrutement s'est fait en fonction de mon CV mais le feeling est aussi important : sur un tournage comme celui-ci, il faut une bonne entente entre toutes les équipes, c'est essentiel. J'interviens aussi auprès des comédiens. Toute la journée j'entretiens le maquillage que j'ai fait le matin. Je fais aussi des retouches coiffure. » Claudia travaille aussi régulièrement sur des tournages de



Claudia Chevallier, chef-maquilleuse sur le tournage. Photo BR

publicité avec des maisons de production locales, ou à l'opéra de Dijon.

BERTY ROBERT

b.robert@lebienpublic.fr